



DANS CE NUMÉRO

Message du président	2
Spiritualité	3
In Memoriam	3
Jumelage	4
Proposition d'aide, feux C.-B.	5
Logement invincible, Vallée de l'Okanagan	6
Maison Ozanam, Kelowna	7
Feux de forêt	8
Repas de Noël	8
Mission et valeurs / Contacts	9

CLIQUEZ ICI

**Proposition d'aide suite aux
feux de forêts C.-B. à la page 5**

MESSAGE DU PRÉSIDENT

ÉLECTIONS POSTE PRÉSIDENT NATIONAL

Un simple rappel à tous ceux et celles qui désireraient poser leur candidature pour le poste de président du Conseil national. Il est encore temps de le faire et en cliquant sur le lien www.ssvp.ca/fr/election-president-national, vous trouverez la marche à suivre et tous les documents nécessaires pour compléter votre demande. Vous avez jusqu'au 31 mars 2018 pour faire parvenir vos documents.

Je peux vous assurer que même s'il s'agit d'un bénévolat exigeant, il est aussi très enrichissant et gratifiant. Vous ne serez jamais seul dans votre démarche puisque Dieu, les employés, les membres du comité exécutif et du conseil d'administration et plus de 15 000 bénévoles sont disponibles pour vous apporter toute l'aide dont vous aurez besoin.

Je vous conseille de garder en mémoire qu'il s'agit d'un travail d'équipe et qu'en partageant les différents dossiers avec les responsables des comités, cela vous permettra de répartir la tâche plutôt que de la concentrer sur quelques individus.

Si vous sentez l'appel, prenez le temps d'y réfléchir et priez pour que l'Esprit Saint vous guide dans votre démarche. Si vous avez des questions, vous pouvez communiquer avec moi à : president@ssvp.ca. Bonne chance à tous et toutes.

VISITE AUX PERSONNES SEULES

Je sais que je vous ai déjà parlé de cette malheureuse réalité qu'est la solitude, mais je me permets de revenir à la charge puisque de plus en plus d'études démontrent que la solitude est en train de devenir le fléau numéro un dans nos sociétés modernes. Que ce soit à la maison ou dans des foyers d'accueil, de plus en plus de gens vivent seuls et n'ont personne à qui parler, parfois pendant des jours et des jours. Cette solitude mine leur santé mentale et physique et très souvent, après un certain temps, ces personnes n'ont plus aucune

qualité de vie. Depuis sa fondation, la Société Saint-Vincent de Paul a fait de la visite à domicile sa marque de commerce. C'est ce qui la différencie de tous les autres organismes d'aide aux personnes dans le besoin, puisque lorsque nous visitons les gens, nous prenons le temps de les écouter. C'est pour cette raison qu'il me semble tout naturel que nous ajoutions cette bonne action à la liste des choses à faire. Nous n'avons pas à acquérir de nouvelles connaissances pour aller à la rencontre des gens qui vivent seuls, car nous effectuons déjà des visites à domicile. J'invite toutes les conférences d'un bout à l'autre du pays à discuter lors de leur prochaine réunion comment elles prévoient inclure ces visites à leur liste d'activités et à assigner une équipe chargée de faire l'inventaire des endroits à visiter et de trouver les bénévoles pour effectuer ces visites. De cette façon, votre conférence collaborera à aider des gens qui vivent une pauvreté très réelle aujourd'hui, c'est-à-dire la solitude.

AGA 2018

Cette année, notre Assemblée générale annuelle aura lieu à St. John's, Terre-Neuve, du 20 au 24 juin 2018. Je vous invite toutes et tous à y participer. En plus d'y rencontrer des vincentiens de partout au pays, vous pourrez vous inscrire à d'excellents ateliers de formation de même qu'à des présentations sur des projets très intéressants. Vous aurez aussi la chance de vivre de beaux moments de foi avec vos consœurs et confrères vincentiens. Beaucoup de membres profitent de l'AGA pour prendre quelques jours de vacances avant ou après la réunion. Cela leur permet de joindre l'utile à l'agréable en visitant un coin du pays, tout en participant à l'Assemblée annuelle. Donc, que ce soit pour prendre des vacances ou venir directement à l'AGA, j'espère que vous vous permettrez ce temps d'arrêt en début d'été.



Toutes les informations pour l'AGA se trouvent au :
www.ssvp.ca/fr/aga-2018

Au plaisir de vous y rencontrer,

*Jean-Noël Cormier, président
Conseil national*

SPIRITUALITÉ

LE SACERDOCE DES LAÏCS

En tant que conseiller spirituel de la région de C.-B. et Yukon, je trouve difficile d'établir le contact avec les conseillers spirituels des conférences et conseils particuliers.

Ce que j'ai retenu après avoir organisé et dirigé notre conférence régionale du printemps dernier, est que nous avons très peu de prêtres assumant le rôle de conseiller spirituel et que bien des conférences se contentent de partager des réflexions spirituelles entre membres. Cette façon de faire semble plutôt éloignée du point 2.2.8 de la Règle, qui stipule que depuis le début de la Société, le président nomme une personne dont le rôle est d'animer la vie spirituelle des membres de la conférence.

Le manque critique de prêtres un peu partout à travers l'Église demande que nous préparions au sein de nos conférences des membres laïcs qui possèdent une formation spirituelle appropriée. Notre comité national de spiritualité est en train de monter un programme de formation pour les conseillers spirituels. Jamais auparavant, dans toute l'histoire de l'Église, le rôle absolument essentiel du laïc n'a-t-il été aussi dramatiquement souligné qu'à l'heure actuelle. Plus de 50 ans après la fin du concile Vatican II, l'Église continue à nous enseigner que les laïcs jouent un rôle distinct bien réel dans la propagation de l'Évangile.

Les enseignements de l'Église concernant la laïcité constituent la bonne nouvelle la moins connue à travers le monde. Par « laïcité » l'Église entend ici « l'ensemble des chrétiens, excepté les membres de l'ordre sacré et de l'état religieux reconnu par l'Église, c'est-à-dire les chrétiens qui, étant incorporés au Christ par le baptême, intégrés au Peuple de Dieu, sont participants à leur manière à la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ et exercent pour leur part, dans l'Église et dans le monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien. » Les laïcs constituent 98 % des membres du Corps du Christ !

Le pape François, dans un document datant de 2013, décrit les laïcs qu'il souhaite voir devenir à travers l'Église des « **disciples missionnaires dans la communion** ».

Ces quatre mots définissent la vocation laïque, les disciples de Jésus convertis qui, en compagnie les uns des autres, partagent la vie de Jésus et cherchent fidèlement à répandre leur joie, leur vitalité et leur amour parmi ceux qui ne se sont pas encore joints à cette double communion.

Il s'agit d'une communauté de croyants, formés et inspirés à sortir à l'extérieur et à transformer la politique, la société, l'éducation les communautés, les familles et les mariages.

C'est une confrérie de bons samaritains qui tendent la main à leur prochain, avec amour et compassion.

Ce sont des fidèles qui sont le sel de la terre et non pas des critiques acidulés de l'Église.

Il s'agit d'un groupe de porteurs de flambeau qui diffusent la lumière du Christ plutôt que de la cacher dans le boisseau des structures paroissiales ou diocésaines imbuées d'elles-mêmes, nourries de spiritualité mondaine et en fin de compte « malades ».

Voilà ce qui devrait être la nouvelle vision concernant les conseillers spirituels laïcs au sein de la Société de Saint-Vincent de Paul.

*Joe Rigby, conseiller spirituel
Conseil régional C.-B. et Yukon*

IN MEMORIAM

C'est avec un profond chagrin que nous vous annonçons les décès suivants :

Hélène Beaupré

Conférence Ste-Maria-Goretti, Montréal QC, 8 septembre 2017

Lucienne Fournier

Conférence Repentigny, QC, 13 novembre 2017

Claude Tremblay

Conférence St-Jean-Baptiste, Montréal QC, 17 novembre 2017

Harry White

Conférence St. Anthony of Padua, Vancouver C.-B., 2 janvier 2018

Colombe Chénier

Conférence Jésus-Marie-Joseph, Orléans ON, 3 février 2018

John Nordholt

Conférence St. Michael, Cobourg ON, 15 janvier 2018

Réal Lalancette

Conférence St-Jean-Vianney, Montréal QC, 25 février 2018

JUMELAGE

L'IMPORTANCE DU JUMELAGE

Lorsque j'écris à propos du jumelage d'une conférence canadienne avec une conférence d'un autre pays, mon intention n'est pas de sous-estimer l'immense travail que nous, de la Société de Saint-Vincent de Paul, accomplissons en faveur des démunis du Canada. Le fait est, toutefois, que nous vivons dans un pays qui bénéficie d'une abondance de ressources et des moyens de profiter de ces ressources, tant naturelles et humaines, que financières. Il est aussi vrai que de nombreux pays n'ont pas les mêmes avantages que nous et souffrent aussi d'une mauvaise gouvernance et du manque de liberté au niveau de la presse, de la justice et d'autres institutions. Dans un tel contexte, des conférences de la Société de Saint-Vincent de Paul mènent à bien des œuvres charitables tout comme nous le faisons ici au Canada. À l'échelle nationale, la Société de Saint-Vincent de Paul a mis sur pied un système par lequel les Canadiens peuvent aider les conférences dans le besoin à travers le monde sous-développé et en développement. L'article d'aujourd'hui a pour but de souligner tant l'importance que les possibilités qu'offre le jumelage à votre conférence.

En 2007, la Conférence Holy Cross, à Victoria, a eu l'occasion d'établir un partenariat de jumelage avec une conférence à Cajicá, en Colombie. Cette dernière a créé un centre de la petite enfance pour les enfants de familles pauvres. La demande est immense en raison du déplacement des familles colombiennes dû à une guerre civile qui a duré 55 ans et aux guerres des drogues qui ont ravagé le pays. Aussi, le nombre d'avortements a diminué grâce aux efforts de la société civile, ce qui a donné lieu à une augmentation des naissances chez les mères célibataires. De plus, la Colombie accueille maintenant 60 000 réfugiés vénézuéliens (pauvres, pour la plupart) chaque mois. Soixante-quinze pourcent des parents ne sont pas en couple et leurs enfants ne seraient pas prêts pour entrer à l'école primaire sans l'existence du centre.

Outre une formation de base, les enfants y reçoivent un déjeuner, un dîner et une collation, ils découvrent la musique, la danse et le théâtre et la moitié d'entre eux font l'apprentissage de la propreté dès leur entrée, à l'âge de 2 ans et demi, et demeurent au centre trois ans avant de poursuivre vers l'école.

Deux membres de notre conférence ont visité le centre pour en évaluer la réussite et ils ont été impressionnés de voir avec quel brio notre conférence jumelle planifie et coordonne le centre. Nous communiquons régulièrement avec notre conférence jumelle, par le biais de Skype et du courrier électronique et par téléphone. Nous profitons également du fait que deux de nos membres parlent espagnol. D'autre part, les prêtres de paroisse peuvent habituellement repérer des gens à qui l'on peut demander de servir bénévolement de traducteur ou d'interprète. Nous informons aussi nos bienfaiteurs et nos membres de conférence sur les activités de notre conférence jumelle. L'expérience du jumelage a été pour nous des plus enrichissantes et nous recommandons vivement le jumelage à chacune des conférences à travers le pays. Même si nous contribuons le montant maximum de 3 000 \$ par année, cela ne représente qu'environ 4,5 % des frais d'exploitation du centre et les bienfaiteurs ont contribué des sommes supplémentaires que nous envoyons directement. Nous n'agissons ainsi qu'en raison de l'ampleur du centre (96 enfants) et du fait que leurs coûts d'exploitation se chiffrent à 61 000 \$ CAN par année.

Nous recommandons que les conférences qui entreprennent un projet de jumelage prennent ce qui suit en considération :

1. Assurer une communication et des prières continues pour votre partenaire de jumelage.
2. Ne vous préoccupez pas de la langue – cette barrière peut être facilement franchie avec un peu de créativité. La traduction Google n'est pas parfaite, mais elle permettra de comprendre le sens général si aucun traducteur n'est disponible.
3. Le partenaire de jumelage connaît ses propres besoins ainsi que la façon dont il va mener ses projets à bien dans le contexte de sa propre culture. **N'offrez des conseils que si la conférence jumelée le demande.**
4. Pensez à visiter votre partenaire, si possible. Cette visite peut toujours faire partie d'une vacance dans le même pays.
5. Étant donné qu'il y a une limite d'envoi de 3 000 \$ par année, une conférence donatrice peut considérer un « projet de jumelage » (3 000 \$ et plus) si l'ampleur du projet le justifie.

*Don Rose, responsable jumelage
Conférence Holy Cross, Victoria, C.-B.*

PROPOSITION D'AIDE DE C.-B. SUITE AUX FEUX DE FORÊT

J'ai été mandaté par Scotty MacLaren, président du Conseil régional de C.-B./Yukon, pour diriger un comité chargé de fournir de l'aide aux résidents de C.-B. les plus touchés par les feux de forêt de 2017. Un comité de trois personnes a été formé, comprenant le soussigné et les présidentes des deux conférences situées dans les zones les plus touchées, Theresa Lidster, de Kamloops, et Lynn Paterson, de Williams Lake.

La région de Colombie-Britannique qui a le plus souffert des feux de forêt de 2017 est celle de Cariboo. Il s'agit d'une région du centre de la province, qui s'étend du nord de Cache Creek jusqu'au nord de Quesnel. La zone la plus sinistrée de cette région se situe à l'ouest de l'autoroute 97. De nombreuses communautés de cette zone ont dû être évacuées, y compris toute la communauté de Williams Lake. Une grande partie des personnes évacuées des zones rurales avoisinantes sont des membres des Premières Nations.

Quand nous avons commencé à déterminer qui avait le plus besoin d'aide suite à la dévastation des feux, nous avons réalisé qu'il s'agissait en grande partie de communautés des Premières Nations. Les pasteurs paroissiaux de la région ont été approchés et Fr Lawrence Travis, de Williams Lake, nous a mis en contact avec les communautés situées à l'ouest de Williams Lake.

Lorsque nous avons rencontré les dirigeants de certaines de ces communautés, nous avons constaté que leurs difficultés se situaient surtout au niveau de leur mode de vie, relié de près aux ressources naturelles. Ils manquent de foin pour nourrir le bétail et les chevaux, les champs ayant été rasés par le feu, de bois pour chauffer leurs maisons, la forêt ayant aussi été dévastée, et de viande pour remplacer celle qu'ils n'ont pu se procurer, en raison d'une saison de chasse manquée et du gibier s'étant déplacé au-delà de la zone d'incendie. Après discussion, il a été établi que règle générale, ils étaient en mesure de se procurer du foin et du bois de chauffage auprès de diverses sources, mais que l'approvisionnement en viande demeurait problématique.

Nous avons envisagé la possibilité qu'une aide puisse être disponible auprès d'autres sources telles que la Croix Rouge canadienne, le centre régional de secours d'urgence, la gestion des urgences de C.-B. et les Affaires indiennes et du Nord Canada. De tous ces organismes, seule la Croix Rouge est encore active dans le domaine du secours en cas d'incendie, et nous avons été informés qu'aucune aide supplémentaire n'était requise.

Nous avons communiqué avec l'Autorité de la santé des Premières Nations et établi qu'il y avait encore des communautés, à l'ouest de Quesnel, qui avaient besoin d'une aide similaire à l'aide requise par celles que nous avi-

ons visitées avec Fr Lawrence. Le décompte final des foyers, dans l'ensemble des communautés en situation de besoin, a été établi comme suit :

Région de Williams Lake		Région de Quesnel	
Atone	54 foyers	Nazko	30 foyers
Anaham	120 foyers	Kluskoa	8 foyers
Toosey	44 foyers	Aleandria	12 foyers
Sugar Cane	106 foyers		
Soda Creek	63 foyers		

Le nombre total de foyers en situation de besoin est donc de 437.

Nous avons étudié les prix de la viande hachée vendue localement et avons établi un prix budgétaire de 4,00 \$ la livre. Ce prix sera confirmé au moyen d'un processus de concurrence. Nous évaluons que la fourniture de 30 lb de bœuf à chacun des foyers coûterait 52 440 \$, plus les coûts de transport et de distribution, estimés à 3 000 \$.

Afin de déterminer le degré de responsabilité de la Société, il est proposé que cette responsabilité prenne fin au moment où la Société effectue le paiement de la viande à une source locale fiable. Il est prévu que la viande sera ensuite prise en charge chez le fournisseur par les gestionnaires des Premières Nations, puis transportée et distribuée dans les maisons de chaque communauté où le besoin a été établi.

Nous avons communiqué avec les chefs des huit bandes et obtenu leur approbation pour la mise en œuvre du programme.

Les fonds disponibles pour le programme se détaillent comme suit :

Fond d'aide en cas d'incendie de la C.-B.	15 500 \$
Fond d'aide national en cas d'incendie	<u>40 000 \$</u>
Total	55 000 \$

Nous faisons actuellement des démarches auprès de fournisseurs à Williams Lake et à Quesnel, afin d'obtenir un prix fixe pour le bœuf haché et d'en garantir l'approvisionnement. Nous sommes aussi à planifier un calendrier de dates auxquelles la viande sera disponible pour la prise en charge par chaque bande. Nous comptons sur l'Autorité de la santé des Premières Nations, pour superviser une distribution équitable de la viande au sein de chacune des bandes.

*Les Atwell, 2^e vice-président
Conseil régional de C.-B./Yukon*

LE LOGEMENT INVINCIBLE – SSVV DE LA VALLÉE DE L’OKANAGAN

La vie est belle ici, dans la vallée de l’Okanagan, c’est ce que tout le monde croit. Mais au-delà des zones de ski et de divertissement, des terrains de golf et des équipées en bateau, l’Okanagan n’est pas si attrayante si vous ne pouvez pas « vivre le rêve ». Dans un contexte où le taux d’inoccupation avoisine le zéro pour tout logement à prix raisonnable et où l’on retrouve des emplois saisonniers à salaire minimum, à temps partiel et sans avantages sociaux, tant dans les secteurs des services et du tourisme qu’en tant que manœuvre dans la construction, et avec des taux d’aide au revenu (quoique rehaussés) bien inférieurs à ce qu’il en coûte pour se loger, même en logement partagé, et se procurer à manger, – la réalité est que les temps sont durs.

Ce qui ressort toutefois de ces observations plutôt sombres est précisément ce qui suscite l’espoir. Nous, à Kelowna, envisagions difficilement d’acquérir un immeuble – ou plusieurs immeubles, en vue de contrer le mouvement de crise du logement. Par contre, il y a environ trois ou quatre ans, un « p’tit train qui va loin » a vu le jour suite aux réflexions de deux vinciens (maintenant à Calgary) de la Conférence St. Pius X, à Kelowna. Nous n’étions que cinq personnes pour commencer. À la recherche d’un terme vincien positif, nous avons donné au projet le nom de « **logement invincible** ».

Nous avons pour but de rester à l’affût des personnes oubliées par le système. Dans une optique de santé ou de sécurité, nous cherchions à trouver le moyen de sortir ces gens d’une condition chronique menant à la dépression et à l’itinérance. Nous offrons à leur propriétaire une subvention au loyer pour une durée pouvant aller jusqu’à deux ans, jusqu’à ce que nos amis puissent reprendre pied et être en mesure de joindre les deux bouts. Nous arrivions à créer des liens avec les gestionnaires de propriétés, afin qu’ils aient confiance en notre capacité d’aider nos clients à devenir des locataires fiables. Nous aidions nos clients à remplir des demandes d’accès aux loyers modiques (un espoir bien mince à Kelowna, considérant la liste d’attente de trois à cinq ans). Nous étions parvenus à trouver des partenaires et à repérer d’autres initiatives qui aident les gens à ne pas se retrouver sans abri. Nous avançons lentement, de crainte de nous retrouver rapidement sans moyens financiers.

Il a fallu beaucoup de temps, au départ, pour déterminer qui aider et pourquoi exactement. Et nous n’avons pas fait banqueroute. En 2016-2017, nous avons aidé deux logements pendant plusieurs mois, deux hommes célibataires. Il nous avait fallu toute une année pour recueillir des données, visiter d’autres villes pour étudier des modèles, examiner les sources de financement, discuter avec le personnel de BC Housing. Il a fallu une autre année pour élaborer les formulaires et politiques, interviewer des clients, nous familiariser avec d’autres organismes ayant des objectifs semblables, déter-

miner où nous pourrions le mieux nous insérer, devenir assez sûrs de nous pour clamer bien haut ce que nous tentions d’accomplir et finalement, offrir un montant précis de financement, à une personne ou une famille spécifique, pendant une durée déterminée afin qu’ils puissent demeurer dans le marché locatif où ils s’étaient retrouvés.

À mesure que notre crise du logement s’accroît, qu’il existe de moins en moins d’options pour ceux qui vivent dans la pauvreté et qu’il y a de plus en plus de décès parmi les personnes en situation de pauvreté, toute la ville, du moins le secteur social, ressent de plus en plus l’urgence d’agir. Le prochain rail à poser pour notre tout petit train qui va loin, le logement invincible, est

d’examiner les demandes de nos cinq conférences de Kelowna pour une aide financière ponctuelle au loyer, tout en continuant à nous occuper des besoins, à long terme, plus complexes. Nous avons développé une certaine expertise parmi nos membres et établi des liens avec des organismes sociaux et d’aide au logement, qui nous ont permis de prendre tout cela en charge.

En octobre, les conférences nous ont encouragés : « Oui, allez-y ! », et en même temps, le financement s’est avéré plus

sûr grâce à de généreux dons, même des dons personnels, et à une vente de garage spontanée derrière l’église St. Charles Garnier au sud de Kelowna. Nous en avons fait du chemin depuis ! Au début du mois de janvier, lors du merveilleux et presque miraculeux phénomène qu’est le PICC (Partenaires en collaboration communautaire), qui comprend des représentants de groupes qui travaillent avec les plus vulnérables de la ville, la SSVV a été interpellée par les organismes participants, qui nous ont remerciés pour nos fêtes de Noël, cartes cadeaux extra et jouets pour les enfants et particulièrement, pour avoir entrepris des actions visant à maintenir les gens en logement quand il reste peu d’espoir. Nous avons développé un bassin impressionnant de partenaires : de l’Association canadienne pour la santé mentale jusqu’aux gestionnaires et aux propriétaires immobiliers, de Now Canada à la Ki-lowna Friendship Society et de l’Église Unie à nos propres congrégations religieuses. Qui sait jusqu’où ce petit train va nous mener ? Tout cela est très bon, car il s’agit là d’un cheminement nécessaire et nous sommes en train de remonter une pente très longue en compagnie de ces frères et ces sœurs. Nous devons seulement continuer à scander les paroles suivantes : « Nous allons y arriver ! Nous allons y arriver ! »

*Peggy Salaberry, comité du logement invincible
Conseil particulier de la vallée de l’Okanagan, C.-B.
1-250-718-1575*

MAISON OZANAM, KELOWNA

La Maison Ozanam, un projet du Conseil particulier de la vallée de l'Okanagan, a ouvert ses portes le 1er avril 2007, dans le but de servir les hommes adultes aux prises avec des problèmes reliés à l'abus de drogues ou d'alcool. La BC Housing Corporation a financé l'achat et la modification d'un édifice de 4 logements sur 2 étages et couvrant 7000 pi carrés, dans le cadre de la Stratégie contre l'itinérance du gouvernement fédéral. La Maison Ozanam est une maison d'accueil de 18 lits avec tous les services, un permis en vertu des BC Adult Care Regulations, la présence de personnel 24 heures par jour et 7 jours par semaine et offrant à chaque résident une chambre privée confortable, des repas santé, la gestion des médicaments et un programme de réhabilitation professionnel. Des fonds sont disponibles pour permettre aux résidents de poursuivre des intérêts spécifiques susceptibles de les aider à se reprendre en mains et d'acquérir une formation quand ils sont prêts à retourner au travail. Les hommes sont d'abord inscrits dans le cadre d'un programme de six mois, mais leur séjour peut être prolongé jusqu'à deux ans si cela est nécessaire à leur réhabilitation. La Maison Ozanam sert environ 50 hommes chaque année.

Le programme de réhabilitation de la Maison Ozanam est une combinaison d'intervention biopsychosociale à 12 étapes, fondée sur la foi. L'approche biopsychosociale couvre les volets biologique, psychologique et sociologique : le volet biologique se préoccupe du corps physique et des aspects tels le sevrage et le manque, le volet psychologique concerne les distorsions cérébrales et cognitives qui mènent souvent à des comportements défaitistes et le volet sociologique s'occupe des questions d'ordre social et familial, lesquelles se retrouvent typiquement à la source de nombreux traumatismes.

En plus des ateliers de groupe quotidiens, il y a chaque semaine une séance de suivi de réhabilitation qui sert à évaluer le progrès réalisé par chacun des résidents et à préparer la semaine qui vient. Ces ateliers servent à évaluer où en est le groupe en termes de réhabilitation. À partir de là, nous examinons les traumatismes passés et comment les assumer de façon à susciter la responsabilisation. Nous poursuivons en nous penchant sur les mécanismes d'adaptation, autres que les drogues ou l'alcool, qui peuvent eux aussi devenir invalidants.

Considérant la nature complexe de la dépendance, souvent exacerbée par la présence d'autres enjeux de santé mentale, les hommes sont invités à prendre contact avec un conseiller en santé mentale de Kelowna. Nous leur

suggérons aussi de participer à un groupe de soutien entre pairs. Pour le bien du corps physique, des laissez-passer sont disponibles donnant accès à des installations municipales et la Maison offre sur place des sessions de méditation, de yoga et de spiritualité, en plus de services gratuits d'acupuncture et de chiropratique. Après trois mois de programme, la Maison offre aussi du counseling en matière de traumatisme.

La dépendance semble être en quelque sorte une maladie spirituelle, car elle attaque le cœur même de l'individu et de la société dans laquelle il vit. En plus de requérir un plan de traitement intégral, la guérison semble avoir également besoin, pour être complète, d'une connexion humaine véritable. Voilà le volet le plus fort de la maison de réhabilitation Ozanam et de son personnel : se consacrer tout entier à la mission en cours, avec empathie, compassion, compréhension, bienveillance et amour.

*Les Atwell, ancien président
Conseil particulier de la vallée de l'Okanagan, C.-B.*



FEUX DE FORÊT DANS LE SUD DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

Les feux de forêt du sud de la Colombie-Britannique ont entraîné l'évacuation de plus de 35 000 personnes, dont un grand nombre se sont retrouvées à Kamloops. L'Armée du Salut a installé sa cuisine ambulante au Sandman Centre du centre-ville, où jusqu'à 500 personnes trouvaient refuge toutes les nuit. La SSVP a activement contribué aux efforts d'aide en faveur des réfugiés. Nous avons pu prendre le relais de l'Armée du Salut pour la préparation de six repas. Plusieurs membres et associés ont consacré de nombreuses heures et contribué à l'effort en promenant des chiens, en faisant des entrevues initiales, en aidant les gens à trouver du logement et en faisant toutes sortes de courses. Même si la majeure partie des incendies se situaient à des centaines de kilomètres de là, l'épaisse fumée qui nous enveloppait presque tous les jours nous rappelait régulièrement la souffrance de beaucoup de gens.

*Theresa Lidster
Conférence isolée de OLPH, Kamloops, C.-B.*



Les jeunes cuisiniers préparent des sacs de crudités.



Les cuisiniers et les membres de l'Armée du Salut.

REPAS DE NOËL



Le 9 décembre 2017, la Conférence St. Pius X a servi à nos clients un repas de Noël traditionnel. La musique a fait partie de la fête, avec la présence d'un enseignant et ses élèves des écoles catholiques locales de Kelowna. Les jeunes ont décoré des maisons en pain d'épices données par Shaw. Les enfants ont par ailleurs bien apprécié la visite du Père Noël, qui est venu livrer des sacs cadeaux. Les familles ont reçu pour leurs enfants des cadeaux donnés par les paroissiens de St. Pius X.

Les membres de notre conférence ont aidé à préparer et à servir le repas, ils ont aussi fourni des paniers de Noël pour les familles qui ont été servies cette année. Ces paniers étaient sous forme de cartes cadeaux à échanger au Superstore. En tout, la conférence a fourni des paniers à 72 familles, soit 145 personnes.

*Mike Wilson, président
Conférence St. Pius X, Kelowna C.-B.*



MISSION

La Société de Saint-Vincent de Paul est une organisation laïque catholique qui a pour mission de :

Vivre le message de l'Évangile en servant le Christ à travers les pauvres avec amour, respect, justice et joie.

VALEURS

La mission de la Société de Saint-Vincent de Paul signifie que, en tant que Vincentiens, nous :

- voyons le Christ dans tous ceux qui souffrent ;
- sommes unis au sein d'une même famille ;
- établissons un contact personnel avec les pauvres ;
- aidons de toutes les façons possibles.

AVIS - MARQUE DE COMMERCE / DROIT D'AUTEUR

Les marques de commerce SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL, SOCIETY OF SAINT VINCENT DE PAUL, SSVp, CONFÉRENCE DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL, CONFERENCE OF SOCIETY OF SAINT VINCENT DE PAUL, la devise SERVIENS IN SPE et le dessin du poisson (logo SSVp) apparaissant sur ce document sont des marques de commerce de la Confédération Internationale de la Société de Saint-Vincent de Paul (« SSVp Global »), et utilisées au Canada par Société de Saint-Vincent de Paul – Conseil national du Canada (« SSVp Canada ») en vertu d'une licence octroyée par SSVp Global. Sauf indication contraire, le contenu de ce document et le matériel issu de ce même document sont protégés par des droits d'auteur et droits de propriété intellectuelle, selon les lois canadiennes et internationales, de SSVp Global et SSVp Canada, selon le cas. Tous droits réservés. Toute utilisation ou reproduction non autorisée par écrit de SSVp Global et SSVp Canada, selon le cas, est interdite.

Société de Saint-Vincent de Paul
Conseil national du Canada
2463, chemin Innes
Ottawa, Ontario K1B 3K3
Tél. : 613 837-4363 / sans frais : 1 866 997-7787
Télec : 613 837-7375
Agence du revenu du Canada

Organisme de bienfaisance enregistré : 132410671RR0001

Publication officielle de la
Société de Saint-Vincent de Paul - Canada
ISSN 2560-8258
Fait avec la collaboration de :
Mary Baskin, Ghislaine DuNord, John
Grocholski, Denise Miron
Editrice : Nicole Schryburt
Conception graphique : Nicole Schryburt



national@ssvp.ca



www.ssvp.ca



SSVP Canada
SSVP Canada Activities-Activités
SSVP Canada Social-Justice-Sociale
SSVP Canada Twinning-Jumelage